



Jean GABRIELLI alias Jacques GARNIER

Né le 6 août 1915 à Montaren (30)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 30.655

« Disparaît en Mer d'Irlande » le 11 juillet 1941 au large des côtes galloises.



Pilote de Chasse au « 32 SQUADRON » de la RAF



« Mort pour la France » à l'âge de 25 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AM-FAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Gardois ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(07/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS
Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1915 – SA NAISSANCE - Le 6 août 1915 à Montaren, département du Gard (30), est né un enfant prénommé *Jean, Georges, Raoul*, fils de Léon Jean GABRIELLI 38 ans Contrôleur civil au Maroc et de Alphonsine Rosalie (Rose) Lucie FRANCOIS 35 ans, domiciliés à Kénutra au Maroc.

Jean GABRIELLI quitte la France très jeune pour vivre au Maroc avec ses parents.

Il effectue une partie de sa scolarité au Lycée d'Oujda, puis poursuit ses études secondaires à Rabat au Lycée GOURAUD.

Jeune adolescent au caractère équilibré, d'une volonté rigide et réfléchie, Jean GABRIELLI, au cours de sa scolarité studieuse et sans défaillance, acquiert la pleine estime et la sympathie de ses camarades autant que de ses maîtres.

1932, il réussit les épreuves du Baccalauréat 1^e partie.

1934, il réussit les épreuves du Baccalauréat 2^e partie « mathématiques ». Désireux de poursuivre des études universitaires ses parents l'inscrivent à Paris pour préparer une License Es-Sciences.

Jean, étudiant, réside à Paris au 22 rue de Pontoise dans le 8^e arrondissement.

1936 - Pour terminer ses études, il demande à pouvoir bénéficier d'une année de sursis pour reporter la date de son appel sous les drapeaux.

Alors qu'il vient tout juste de recevoir un avis favorable à cette demande, il y renonce et exprime le souhait d'être incorporé dans l'aviation.

SON SERVICE MILITAIRE au MAROC

Le **15/10/1936**, Jean reçoit son ordre de mission pour rejoindre au Maroc à la Base Aérienne 137 de Casablanca.

Le **20/10/1936**, à son arrivée il est affecté à la 3^e Compagnie administrative en qualité de soldat 2^e classe pour recevoir son instruction militaire.

Il demande à participer aux épreuves de sélection à l'admission pour la formation du Peloton Préparatoire d'Elèves Officiers de Réserve (PPEOR) de l'Armée de l'Air. Jean obtient de bonnes notes : 16,1/20 de moyenne aux épreuves écrites des matières d'enseignement général dont un 18/20



en mathématiques et 15/20 de moyenne aux épreuves orales. Admis au P.P.E.O.R, il doit retourner en métropole rejoindre l'Ecole Pratique d'Aviation d'Avord, situé près de Bourges.

RETOUR en FRANCE à AVORD

Le **21/11/1936**, Jean GABRIELLI quitte la Base Aérienne de Casablanca pour une semaine de permission.

Le **28/11/1936**, Jean se met en route pour la France par voie maritime, embarque à Casablanca à destination de Marseille, il arrive le 30. Il poursuit rejoint le terrain d'aviation de l'Ecole Pratique d'Avord situé près de Bourges.

FORMATION d' OBSERVATEUR

Le **20/04/1937**, sa formation préparatoire terminée il réussit les tests qui lui permettent d'obtenir le titre d'Elève Officier de Réserve(EOR) en qualité d'Elève Observateur. Sa formation va durer cinq mois du 20/04 au 20/09.

Au deuxième jour Jean effectue son premier vol sur avion « Potez 25 ». La formation est soutenue avec 1 à 2 vols par jour durant les deux premiers mois.

Le **24/06/1937**, Jean reçoit une punition de 8 jours d'arrêts simples pour le motif suivant : travail insuffisant.

Au cours de sa formation il va totaliser 33h50 de vol de jour en qualité d'élève Observateur.

A l'évaluation finale : Jean obtient une note de 13,96 le classant 62^e/129. Sa hiérarchie le qualifie de :

Trop timide malgré sa bonne volonté, d'une conduite et une éducation très bonnes, robuste, assez bon esprit militaire, devra parfaire son instruction militaire.

AFFECTATION au « GB I/15 »

Le **10/10/1937**, à l'issue de sa formation, il est nommé au grade d'aspirant de réserve. Jean obtient son Brevet d'Observateur n° 3722 et reçoit son affectation à la 1^{ère} escadrille du 1^{er} Groupe de la « 15^e Escadre de bombardiers lourds » à Avord.

L'escadrille est équipée de bombardiers Farman « F.221 » et « F.222 ». Ces avions sont armés de 3 mitrailleuses : une en tourelle avant, une en tourelle dorsale et une en nacelle ventrale. Ils peuvent atteindre une vitesse de 360km/h et une autonomie de 2.000km, pouvant transporter jusqu'à 4000 kg de bombes et effectuer des missions de nuit. Son équipage peut comporter de 5 à 7 hommes : 2 pilotes 1 navigateur/observateur, 1 opérateur-radio, 2 mitrailleurs, 1 mécanicien/mitrailleurs.





Farman 220 et 222 du GB.I/15 (tradition-air.fr)

Le **10/04/1938**, l'aspirant Jean GABRIELLI est nommé au grade de sous-lieutenant de réserve, cadre naviguant.

Le **03/08/1938**, Jean écrit à son commandant d'unité pour lui exprimer son plus vif désir à devenir élève-pilote, dut-il renoncer à son grade d'officier de réserve et accepter celui de *sergent* conformément aux conditions administratives.

Le **06/09/1938**, Jean GABRIELLI écrit à son commandant d'unité pour lui demander l'autorisation à se présenter au concours spécial d'admission en école de pilotage. Dans son dossier administratif, le commandant M.A. VERHNOL, commandant le Groupe I/15, lui attribue comme note d'appréciation 17/20 en précisant : « *Excellent élément désirant avant tout pouvoir rester dans l'armée de l'Air comme pilote. Travailleur, sérieux, très allant, s'intéressant passionnément à toutes les questions de l'aéronautiques. A totalisé à la 15^e Escadre 57h26 de vol dont 10h36 de nuit.* »

Le **17/11/1938**, Jean, ayant pris part au concours spécial d'admission d'élève-pilote, est autorisé à servir en situation de *militaire d'active* à compter du 5/10/1938.

FORMATION de PILOTE

Le **17/04/1939**, Jean GABRIELLI est admis en qualité d'élève-pilote de carrière au Centre de Perfectionnement de l'Aviation de Bourges, Bataillon de l'Air n°127, sous la condition administrative de renoncer au grade de sous-lieutenant de réserve.

Le **10/06/1939**, Jean GABRIELLI signe un réengagement pour 4 ans à compter du 17/04/39 comme *Sergent* au titre du Bataillon de l'Air n°127 d'Avord et cesse de faire partie du corps des officiers de réserve.

Le **03/08/1939**, Jean reçoit une punition de 6 jours d'arrêts simples pour le motif suivant : manque à l'appel de 21h30.

Par ailleurs son chef d'unité lui donne l'évaluation suivante:

« Très bon sous-officier, travailleur, sérieux, donne entière satisfaction, bonne tenue, bon esprit. »

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **29/09/1939**, Jean obtient son Brevet militaire de pilote n°27.512. Il fait la demande, conformément aux textes en vigueur depuis l'ordre de mobilisation, de pouvoir réintégrer le corps des officiers de réserve de l'armée de l'air.



Jean GABRIELLI avec son insigne de pilote

Le **01/11/1939**, il est affecté à l'Ecole Principale d'aviation n°3 d'Avord.

Le **29/12/1939**, sur avis favorable, Jean est réintégré dans le cadre des officiers de réserve de l'Armée de l'air, cadre naviguant, au grade de sous-lieutenant à compter du 19/12/1938.

DÉPART pour l'ALGÉRIE

Le **01/04/1940**, alors que Jean attendait impatient de pouvoir aller combattre dans les airs l'aviation ennemie, il reçoit avec beaucoup de déception son affectation pour le Centre d'Instruction de la Chasse (C.I.C) du Bataillon de l'Air n°202 sur la base aérienne d'Oran-La Senia en Algérie.

Le **10/04/1940**, Jean GABRIELLI est dirigé vers Marseille pour embarquer à destination d'Oran.

Le **14/04/1940**, à son arrivée il rejoint le Bataillon de l'Air n°202 où il est affecté dans un 1^{er} temps au Groupe de Chasse « **GC II/9** » sous les ordres du commandant ROLLET.

Cette escadrille est en partance pour la métropole et Jean est réaffecté au « **GC I/10** » commandé par le capitaine TRAVERS qui a succédé au capitaine LEGRIX-DE-LA-SALLE. Ce Groupe de Chasse est équipée de 18 avions Dewoitine « D501 » et « D500 », ainsi que 22 avions Morane-Saulnier « MS406 ».

Le **11/05/1940**, après huit mois d'attente en métropole, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg, c'est le début de « La Bataille de France ».

DÉPART pour la TUNISIE

Le **10/06/1940**, le « GC.I/10 » déménage pour s'installer en Tunisie sur le terrain d'aviation de Djedeida, situé à 15km à l'ouest de Tunis.

Le **17/06/1940**, à midi, le Maréchal Philippe PETAIN, héros de la 1^{ère} guerre mondiale devenu 24h auparavant « Président du Conseil », fait une allocution radiophonique aux Français appelant à l'arrêt des combats et annonce sa demande d'armistice auprès des autorités du Gouvernement allemand.

ARRÊT des COMBATS

Le **22/06/1940**, en France à Compiègne, les représentants du Gouvernement français signent les accords d'un Armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, en Italie à Villa Incisa, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats en métropole.

RETOUR à la VIE CIVILE

Le **19/08/1940**, une vie paisible a commencé à s'installer en Afrique du Nord alors qu'une moitié de la France est occupée par les troupes allemandes et la seconde sous l'autorité du Gouvernement français installé à Vichy sous dictat allemand. Jean est consterné par cette situation et ne peut admettre de renoncer sans rien faire. Il vient d'être démobilisé après avoir demandé la résiliation de son contrat d'engagement. Il est renvoyé à la vie civile et retourne au Maroc chez ses parents à Rabat. Désormais libre de ses engagements Jean ne songe désormais qu'à une seule chose : répondre à l'Appel du Général de GAULLE en rejoignant l'Angleterre.

La chose n'est pas facile à entreprendre car tous les accès à la mer sont désormais fortement surveillés et contrôlés par la police et la gendarmerie afin de déjouer et dissuader toute tentative de départ.



2- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Fin octobre 1940, Jean quitte Rabat et gagne Tanger. Grâce à des complicités familiales il réussit à trouver le moyen d'effectuer la traversée pour atteindre le Rocher de Gibraltar, territoire britannique enclavé au sud de l'Espagne, en compagnie du lieutenant Roger MOTTE, ancien pilote du GC.I/10, affecté en Tunisie après l'armistice, et qui avait effectué plusieurs tentatives infructueuses de rejoindre les Anglais sur l'île de Malte.



Roger MOTTE (ordredelaliberation.fr)

ARRIVÉE à GIBRALTAR

Le **04/11/1940**, après avoir informé de leur projet les autorités militaires à leur arrivée à Gibraltar, Jean GABRIELLI et Roger MOTTE sont autorisés à prendre le prochain convoi pour rejoindre la Grande-Bretagne par voie maritime.

ARRIVÉE en ANGLETERRE

Le **19/11/1940**, Jean GABRIELLI, débarqué en Grande-Bretagne, arrive à Londres et se présente au Dépôt-Central de la France-Libre. C'est un homme de taille moyenne 1m66, poids 65kg, cheveux châtons, yeux marron, qui se présente pour répondre à l'Appel du Général de GAULLE.

Il signe son engagement dans les Forces Françaises Libres en qualité d'officier d'active au grade de sous-lieutenant pilote de chasse et demande à servir dans l'aviation. Il déclare être célibataire, parler l'arabe couramment et avoir des connaissances en anglais, posséder un passeport et le permis de conduite auto. Il déclare également être détenteur du Brevet d'Observateur en avion et du Brevet militaire de pilote d'avion, totalisant en qualité de pilote 210h de vol, et 175h en tant qu'Observateur, dont 25h de nuit, avoir piloté divers types d'avions : Hanriot 182, 172, 192 ; Potez 25 ; Simoun ; North-American ; Morane 230, 225 ; Dewoitine 500, 510 et 520.

Incorporé dans les F.A.F.L (Forces Aériennes Françaises Libres) le matricule FAFL n°30.655 va lui être attribué. Il précise ne pas souhaiter être affecté en Afrique Libre mais plutôt dans une unité de la R.A.F (Royal Air Force). A cette occasion il demande à prendre comme nom d'emprunt celui de **Jacques GRANIER**. Il déclare comme personne à prévenir de sa famille en cas d'accident ses cousins : Mr et Mme Willie STEWART domiciliés à Londres au 1 Ashmere House, Acre Lane, SW2.

De son côté son camarade Roger MOTTE, également engagé dans les F.A.F.L choisi le nom d'emprunt de **Maurice REMY**, le matricule FAFL n°30656 lui sera attribué. Ensemble ils vont suivre le même parcours dans la Royal Air Force.

Le **02/01/1941**, Jean GABRIELLI *alias Jacques GRANIER* et son camarade Roger MOTTE *alias Maurice REMY*, au regard de leur expérience sont envoyés directement dans une unité d'entraînement opérationnelle de la Royal Air Force (OTU = Opérational Training Unit) pour débiter leur conversion sur avion de chasse anglais au « 56 O.T.U ».

ENTRAINEMENT OPÉRATIONNEL au « 56 OTU »

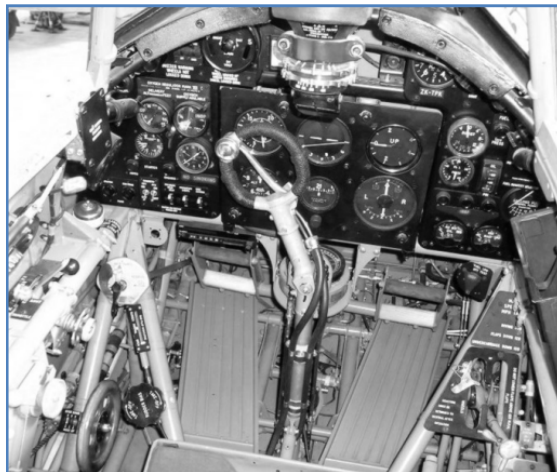
Le **07/01/1941**, ils arrivent au « 56 OTU », installé sur la **Base RAF de Sutton-Bridge** située à 30km au sud-est de Boston, où ils vont débiter un stage de six semaines jusqu'au 17 février.

Jean va devoir s'accoutumer désormais au pilotage du « **Hurricane Mk1** » qui va être le type d'avion avec lequel il va combattre prochainement.

Les cours pratiqués en anglais sont intensifs. Théories et pratiques s'enchaînent sans relâche. Le premier vol d'entraînement a lieu sur avion « Miles-Master » en double commande avec un moniteur anglais. Ensuite le pilote est « lâché » sur le même avion pour un vol de quelques dizaines de minutes durant les lesquelles il doit pratiquer plusieurs décollages et atterrissages qui sont observés par le moniteur de vol.



Hurricane Mk.I (gettyimages.fr)



Cockpit d'un Hurricane Mk.II (ar.pinterest.com)

A la suite de quoi le pilote est « lâché » pour son premier vol sur « Hurricane ». Se succèdent alors une série de vols d'entraînement en patrouille serrée, en altitude, en rase-motte, de tirs, de courses-poursuite, d'acrobaties, de navigation par radio, de recherche de sauvetage, de combat...

Le **17/02/1941**, les résultats obtenus aux épreuves tests lui permettent de recevoir une affectation dans une unité opérationnelle. Avec l'autorisation de l'Etat-Major des FAFL, il va être détaché au « 238 Squadron » de la RAF.

AFFECTATION au « 238 SQUADRON »

Le **19/02/1941**, Jean et son camarade « Maurice REMY », arrivent au *238^e Squadron* installé à la **Base RAF de Chilbolton** située au sud de l'Angleterre à 30km au nord de Southampton.

Ils sont reçus par le Squadron-Leader H.A. « Jimmy » FENTON.

Au cours du mois le Squadron est équipé progressivement avec des **HURRICANE Mk.IIb**. Ce modèle d'avion est désormais armé de douze mitrailleuses Browning 7,7 mm au lieu de huit précédemment. Il peut supporter une charge supplémentaire comme des réservoirs additionnels ou bien deux bombes. Equipé d'un moteur d'une puissance de 1280ch, il peut atteindre la vitesse maximale de 546 km à 6700 m d'altitude. Le code de marquage des avions est : **VK**.



Hurricane Mk IIb (dday-overlord.com)



Armement des mitrailleuses d'un Hurricane

Le **24/03/1941**, Jean est promu au grade de lieutenant à titre temporaire à compter du 01/02/41.



Le blason du 238^e Squadron représente une hydre à trois têtes.

Les hydras, dans la mythologie grecque, étaient les créatures les plus difficiles à détruire.

Sa devise : Ad finem - 'Jusqu'au bout' (raf238squadron.wordpress.com)

Jean et Roger ne vont pas rester bien longtemps au sein de cette unité. Le « 238 Squadron » est désigné pour quitter l'Angleterre au mois de mai et rejoindre le théâtre des opérations au Moyen-Orient. Ils vont être réaffectés dans une autre escadrille de la RAF.

AFFECTATION au « 32 SQUADRON »

Début avril, ils sont mutés au « 32 Squadron » installé au sud-ouest du Pays-de-Galles sur la **Base RAF de Pembrey** située en bord de mer à la proximité ouest du port de Swansea.

Auparavant le Squadron était stationné sur le terrain d'*lbsley* et commandé par le Squadron-Leader R.A. CHIGNELL. A partir du 17 avril, il est commandé par Squadron-Leader R.A.B. RUSSEL.

Le « 32 Squadron » est un illustre Squadron de la RAF pour ses nombreuses victoires au cours de sa participation en 1940 à « la Bataille de France » et aux opérations de l'évacuation de Dunkerque des troupes britanniques (Opération Dynamo), puis ensuite à « la Bataille d'Angleterre » durant l'été 1940.



*Le blason du 32^e Squadron représente « le cor de chasse »
il indique ainsi la capacité de l'unité à chasser l'ennemi*

Sa devise : Adeste comites - 'Tous compagnons' (raf.mod.uk)

Jean est affecté au « B Flight ». Le Squadron est équipé d'avion de chasse de type **HURRICANE Mk.I**.
Le code de marquage des avions est **GZ**.

Le **01/06/1941**, le « 32 Squadron » doit déménager à peu de distance pour se rendre sur la **Base RAF de ANGLE**. C'est le premier Squadron à s'installer sur cette nouvelle base aérienne située à la pointe sud-ouest du Pays de Galles.

Le **04/06/1941**, une patrouille du « 32 Squadron » est désignée pour une mission d'interception d'un avion ennemi.



(Coll. AM-FAFM)

Jean est le n°2 de la « *Black section* ». La patrouille décolle à 10h36 pour rejoindre le secteur de *St-Davids-Head* à une altitude de 6000m. Les instructions reçues par radio les envoient à 35 km à l'ouest pour intercepter un bombardier allemand.

Arrivé sur zone après avoir recherché pendant 2 ou 3 minutes dans les nuages à une altitude de 7000m, il est 11h05 lorsque Jean aperçoit sur son côté en-dessous d'eux, volant à altitude de 1500m, un bombardier allemand *Dormier 215* (ou 17Z).



Bombardier Dormier 215 (flugrevue.de)

Ce type de bombardier peut atteindre un rayon d'action de 2400km, il est armé pour se défendre de 6 mitrailleuses MG15 de 7,92mm, et peut transporter 1 tonne de bombes

Il entreprend de l'attaquer en plongeant lentement vers lui. Il se trouve maintenant à une distance de 300m et continue à s'approcher. A 200m Jacques déclenche un premier tir de 2 secondes qui touche au but. Une fumée noire est aperçue sortant du moteur gauche. Aussitôt le bombardier plonge vers les nuages. Jean le poursuit, il se rapproche distant désormais de 90m lorsqu'il déclenche deux tirs de 2 secondes chacun. Une fois encore l'ennemi est sérieusement touché, le moteur du bombardier laisse

échapper davantage de fumée. Le mitrailleur supérieur du *Dormier 215* riposte par des tirs en direction du *Hurricane*. Jean a encore le temps de déclencher un dernier tir de 2 secondes avant que le bombardier ne disparaisse dans les nuages.

L'interception a été localisée à environ 16 kilomètres au sud des côtes irlandaises de la pointe de *Carnsore-Point-End*. La patrouille, de retour à Angle, se pose à 11h37.

Le crash en mer du bombardier attaqué n'ayant pas pu être observé, on attribuera officiellement à Jean : 1 avion probablement détruit.

Le **10/06/1941**, son camarade Roger MOTTE est désigné pour participer à la mission d'interception d'un avion ennemi *JU88* (ou *Heinkel111*) de reconnaissance météorologique.

Au cours de la mission il engage un combat aérien et réussit à abattre l'avion allemand, malheureusement à court d'essence il ne peut rejoindre sa base et doit se poser en Irlande. L'Irlande étant un pays « neutre », à son atterrissage il est fait prisonnier.

(Il sera transféré au Camp de Curragh situé près de Newbridge. Après 28 mois d'internement et 3 tentatives d'évasion il sera libéré en octobre 1943).

Le **11/07/1941**, une ALERTE est déclenchée dans la matinée pour procéder à une mission d'interception d'un avion supposé ennemi. Jean est désigné pour cette mission.

Il ne le sait pas encore ... ce sera la dernière.

3- SA DERNIERE MISSION

Vendredi 11 juillet 1941

8h15 – Une patrouille de quatre **Hurricane** du « 32 Squadron » décollent de la **Base RAF de Angle** pour une mission d'interception d'un avion supposé ennemi repéré au large des côtes galloises

Le **Pilot-Officer** Jean GABRIELLI alias « **Jacques GARNIER** » est aux commandes du **Hurricane Mk IIb (Z.4990)**, Il est le n°1 de la « Green section » (Green 1), avec pour équipier le Flight-sergeant pilote Alan Walter GEAR (Green 2).



(Coll. AM-FAFL)

Aussitôt après avoir survolé le phare de *Saint Ann's Head*, les pilotes prennent de l'altitude pour atteindre 4.500 mètres, puis reçoivent l'ordre de grimper jusqu'à 5.500 mètres.



St Ann's Head (colle.in.gov.uk)

Ensemble ils traversent une première couche nuageuse. L'interception devrait avoir lieu au-dessus du *Canal St-George* à environ 10km au large de la côte.

Une fois le nuage traversé le sergent GEAR n'aperçoit plus son équipier et tente aussitôt de le retrouver, il est 8h30.

Les tentatives répétées de communication par messages radio restent vaines. La visibilité est très mauvaise en raison des conditions météorologiques. À cet instant il se trouve à environ 16 km au large de la pointe de « *Ste Ann's Head* ». ».

Au bout de dix minutes de recherches, des instructions sont données par radio au sergent GEAR de retourner à la Base. Au préalable on lui demande de descendre au niveau de la mer pour tenter de trouver une trace de son équipier.

N'apercevant aucune trace et il doit se résigner à retourner à *RAF Angle*. Aussitôt une opération de sauvetage ASR (Air Sea Rescue) est ordonnée, un hydravion et un *Lysander* sont immédiatement envoyés sur la zone.

Dans l'après-midi le Centre des recherches ASR de *Milford Haven* signale qu'un chalutier a retrouvé dans un mauvais état, à 22km au nord-ouest de l'île de Skokholm, une veste de sauvetage « *Mae-West* » marquée de la lettre « G ». Située dans la zone estimée de la disparition au nord-ouest de *Saint Ann's Head*, il pourrait s'agir de celle de « Jacques "G" ARNIER ».

A **18h40**, le Squadron/leader RUSSELL et le sergent GEAR décollent pour rejoindre les deux hydravions Sunderland qui participent à l'opération de sauvetage.

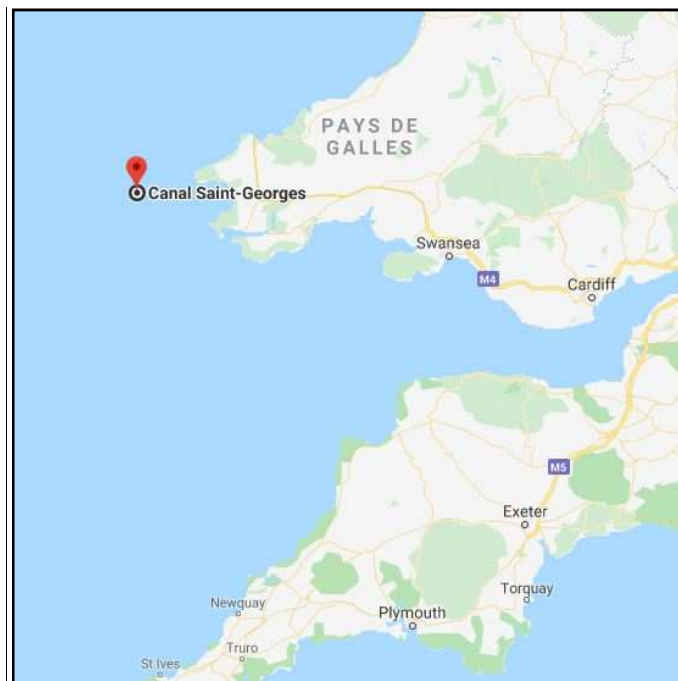


Son équiper le sergent Alan W. GEAR (source : bbm.org.uk)

A **20h15**, sans résultat, les recherches annulées, les deux Hurricane sont de retour.

Jean GABRIELLI alias Jacques GARNIER » sera officiellement déclaré « **disparu en mer** ».

Estimation du lieu de la disparition dans le Canal St-Georges à 30km au nord-ouest de St Ann's Head



Le lieutenant Jean GABRIELLI

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en Mer d'Irlande » le 11 juillet 1941 au large des côtes galloises



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 25 ans

*Il totalisait plus de 54H de vol de guerre en 47 missions ainsi que 3 victoires à son actif
(2 bombardiers endommagés et 1 autre probablement détruit)*

(Par erreur les archives militaires des FAFL relèveront la date de la disparition au 10 juillet 1941)

4- LES CITATIONS

CITÉ à l'Ordre de l'Armée de l'Air le lieutenant GARNIER Jacques pour le motif suivant :

« Excellent pilote de chasse. A rejoint les Forces du Général de GAULLE dans des conditions particulièrement pénibles, en supportant de longues souffrances. Affecté à une escadrille de Chasse, a participé à de nombreux combats et endommagé deux avions dont un Dornier 215, déclaré probablement détruit. Disparu au cours d'une mission aérienne le 10 juillet 1941. »

Londres le 24/07/41 Signé : Vice-amiral MUSELIER commandant les FAFL.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre 39-45 avec palme de bronze.



TEXTE PROPOSÉ pour la citation jointe à l'attribution de la Légion d'Honneur le 23/10/45 avec « avis très favorable » du Lt-Colonel POUYADE Inspecteur de l'Aviation de Chasse :

« Officier pilote d'élite, d'une haute valeur morale qui, dès le 15 novembre 1940 à force de persévérance et d'énergie, parvint à rejoindre les Forces Aériennes de la France Libre, en Angleterre. S'était rapidement affirmé comme un chef de patrouille incomparable, grâce à son audace réfléchie, servie par de belles qualités de pilote de chasse. S'était acquis l'estime de ses chefs qui le citait fréquemment en exemple à ses jeunes camarades. Magnifique combattant ayant participé victorieusement à plusieurs combats. N'est pas rentré d'une mission de guerre effectuée au large des côtes du Pays de Galles le 10 juillet 1941. »

EXPOSÉ DES FAITS ayant entraîné la proposition à l'attribution de la Légion d'Honneur.

« Le Lieutenant GABRIELLI fut l'un des 1^{er} sous-officiers à répondre à l'appel du Général de GAULLE en Angleterre. Après un très bref entraînement en OTU, il fut affecté au 238 Squadron où il effectua notamment plusieurs missions d'interception de bombardiers isolés. Muté fin avril 1941 au n° 32 Squadron qui, à l'époque était basé dans la partie ouest du Pays de Galles, le Lieutenant GABRIELLI participa aux opérations ingrates de protection des ports et convois à un moment où la Bataille de l'Atlantique entrait dans une phase critique. Au cours de ces missions le Lieutenant GABRIELLI détruisit probablement 1 DO 215 (bombardier allemand) et endommagea plusieurs avions ennemis (la brume qui régnait sur l'Atlantique rendait le contrôle des résultats très malaisé). Le Lieutenant GABRIELLI fut porté disparu de 10 juillet 1941 au cours d'une mission d'interception ».

CITATION jointe à l'attribution de la Légion d'Honneur (décret du 22/10/47 – JO du 24/10/47)

« Officier pilote de chasse d'une haute valeur morale. Combattant volontaire animé d'un patriotisme ardent et d'une volonté inébranlable réussit à rejoindre les Forces Aériennes Françaises Libres en novembre 1940 dans des conditions particulièrement pénibles et au prix de dures souffrances. D'un allant extraordinaire prend part à la dernière phase de la bataille d'Angleterre puis aux opérations aériennes sur l'Atlantique dans un Squadron britannique, révélant au cours de nombreuses missions de guerre ses magnifiques qualités de chasseur un esprit élevé de sacrifice et un mordant incomparable. Au cours de sa courte carrière dans la R.A.F à participé victorieusement à de nombreuses rencontres abattant ou endommageant plusieurs avions dont un DO 215 probablement détruit. A trouvé une mort glorieuse au cours d'une mission aérienne en haute mer le 10 juillet 1941. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.



5- LES DÉCORATIONS

- Médaille Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume (décret 22/10/47 – JO 24/10/47)
- Croix de guerre 39-45 avec palme de bronze (24/07/41)
- Médaille de la Résistance française, à titre posthume (décret 31/05/47 – JO 26/07/47)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France Libre (décret du 4/4/46)



6- LES HONNEURS

- **SON équipier** Alan Walter GEAR dira de lui ne trouver personne d'aussi bonne humeur, un pilote fiable en toutes circonstances qui restera un exemple pour tous. (sic)
- **Au MAROC à RABAT**, le nom de Jean GABRIELLI est inscrit sur un Monument aux Morts inaugurée le 07/04/1946, initialement installé au Lycée GOURAUD en l'honneur des 106 anciens élèves tombés au champ d'honneur. Ce monument a été déplacé, il est aujourd'hui présent au Lycée français René DESCARTES de Rabat.



(monumentsmorts.univ-lille.fr)

C'est un professeur de dessin du Lycée, Monsieur Henri J. MOREAU sculpteur, qui en est l'auteur.

C'est un jeune lycéen, Roger TUR, qui a servi de modèle pour la réalisation de la sculpture.

- **En FRANCE à MONTAREN-ET-SAINT-MEDIERS**, département du Gard (30), son nom est inscrit sur le Monument aux Morts situé au centre du cimetière communal.



(memorialgenweb)

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



Le Mémorial du Tréport (Coll. AM-FAFL)

7- LA FAMILLE

1915 – Le 6 août 1915 à Montaren (30), est né un enfant prénommé *Jean, Georges, Raoul*, fils de Léon Jean GABRIELLI 38 ans, lieutenant hors cadre, Contrôleur civil au Maroc et de Alphonsine Rosalie Lucie (dit Rose) FRANCOIS 35 ans, domiciliés à Kénutra au Maroc. Déclaration faite à la Mairie en présence du grand-père Félix FRANCOIS, 71 ans, propriétaire demeurant à Montaren.

1921 – Naissance de son frère dénommé *Pierre, André, Léon* GABRIELLI le 20/07/1921 à Montaren.

1941 – Selon les volontés de Jean, sa cousine germaine et son mari Mr Willie STEWART domiciliés 1 Ashmere House - Acre Lane - London SW2, furent avisés de sa disparition.

1941 – Voila 8 mois que son frère Pierre a rejoint dans les premiers le *Réseau de Résistance Henri d'Astier* mis en place au Maroc à l'automne dernier. Pierre est enregistré comme agent de renseignement au B.C.R.A de Londres à partir du mois de juin 1941.

1942 – La Croix Rouge française averti par la Croix Rouge Britannique informe Mme BRUNEL à Rabat de la disparition de Jean GABRIELLI. Sa cousine germaine mère de Mme STEWART, habite Rabat au Maroc.

1943 – Respectant sa volonté, la Croix Rouge britannique tente d'informer de sa disparition Melle Suzy LAUGEAT résidant à Barcelone au 178 Pal. Le Balmès, Espagne.

1945 – L'avis officiel de disparition de Jean est établi en date du 22/10/1945. Son père habite Rabat en qualité de Directeur du Bureau des Affaires Politiques, Service des Internés Civils au Maroc.

1952 - Mr Jean GABRIELLI né le 1/11/1891, (? de la famille) huissier à la préfecture de l'Aude à Carcassonne, domicilié 2 rue Marceau à Carcassonne, demande à obtenir une Carte de combattant volontaire de la Résistance en raison de son appartenance au Réseau GALLIA-SUD en qualité d'agent occasionnel du 01/01/1943 au 30/09/44.

1955 – En Angleterre, Madame R. STEWART, cousine de Jean, résidant au 1 Ashmere House, Acre Lane LONDON SW2, tente de faire inscrire son nom sur le monument de Runnymede Memorial.

1957 - Son frère Pierre GABRIELLI est Attaché parlementaire au Cabinet du Ministre de la France d'Outre-mer (27 rue Oudinot Paris 7^e). Grièvement blessé pendant la guerre, fracture du bassin, lors d'un parachutage, décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

1957 – Le 25/04/1957, l'acte de décès de Jean GABRIELLI porte désormais la mention « Mort pour la France ». Ses parents Mr et Mme Jean GABRIELLI résident au 27 rue Charles Roux à Rabat, Maroc.





Sources documentaires supplémentaires

SITE WEB : war.megabaze.com - ordredelaliberation.fr – memorialgenweb – raf.mod.uk - raf238squadron - wordpress.com -
flugrevue.de - gettyimages.fr - ar.pinterest.com - tradition-air.fr - ordredelaliberation.fr - gettyimages.fr -
dday-overlord.com - monumentsmorts.univ-lille.fr - discovery.nationalarchives.gov.uk - coflein.gov.uk

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

